

Zeitschrift: Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung
Band: 17 (1950)
Heft: 9-10

Artikel: Pierre Servouter, d'Anvers, † 1574
Autor: Staehelin, W.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-697910>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- Perler, O. 59.
 Petitpierre, J. 101, 106, 111, 113, 116.
 Piguet, A. 24.
 Robbiani, D. 41.
 Roth, P. 17.
 Ruoff, W. H. 11.
 Schefer, J. 53.
 Schircks, E. 112.
 Schmid, E. 110.
 Schmid, H. R. 79.
 Schneiter, E. 68.
 Schnyder, W. 68.
 Schorta, A. 38.
 Schütz, A. 12.
 Schwarzenfeld, F. v. 124.
 Schweizer, R. 102.
 Seelig, C. 119.
 Senn, A. 13.
 Siegrist, J. J. 125.
 Signer, J. 15.
 Sigrist, H. 76, 94.
 Stäger, R. 63.
 Staehelin, W. R. 14, 20, 89, 115.
 Staerkle, P. 21, 50, 72.
 Stauber, E. 90.
 Steiner, F. 25.
 Strub, W. 30.
 Tschugmell, F. 60.
 Wallimann, J. 43.
 Walser-Battaglia, H. P. 109.
 Weisz, L. 127.
 Welti, H. J. 129.
 Wickli-Steinegger, J. 44, 55, 130.
 Zürcher, R. 91.
 Zwicky, J. P. 2, 81, 87, 92, 93, 99,
 107, 131.

Der Bearbeiter ist den Lesern der Zeitschrift für allfällige Ergänzungen zum Jahrgang 1949 der Bibliographie dankbar. Zuschriften sind an die Redaktion zu richten.

L'auteur reçoit volontiers des notes complémentaires relatives à l'année 1949 de la bibliographie. Les lecteurs sont priés de les adresser à la rédaction.

Pierre Servouter, d'Anvers, † 1574

Par W. R. Staehelin, Coppet

Nous espérons qu'un de nos éminents collègues de l'*Antwerpse Kring voor Familiekunde* nous fera, à l'occasion, le plaisir de nous renseigner sur les origines et la famille de leur compatriote Pierre Servouter, réfugié à Bâle pour cause de religion. Nous nous permettons d'émettre ce vœu, car Pierre Servouter devait être un personnage très intéressant; il était doué d'un sens commercial peu ordinaire, ce qui lui permit, en quelques années, d'être à la tête du commerce de sa ville d'adoption. Parti de rien en 1569, il avait en cinq ans, au moment de sa mort, grâce à son commerce de mercerie et de draps, dépassé de loin tous les riches merciers et drapiers bâlois; il avait attiré sur lui la jalousie et la haine de commerçants dont les maisons étaient établies depuis des générations dans cette ville, et qui faisaient en vain l'impossible pour lutter contre son activité, désastreuse pour eux, avec le concours du Conseil et des corporations.

Pierre Servouter, d'Anvers, arriva à Bâle en 1567. Dans sa demande pour obtenir la bourgeoisie, il déclare qu'étant de la Religion, il avait perdu toute sa fortune et tous ses biens, et qu'il aimerait devenir bourgeois pour se livrer au commerce, afin que lui et sa famille puissent vivre. En 1569, il entre dans la Corporation du Safran et obtient l'autorisation d'ouvrir une boutique, vu qu'il ne possède plus rien. Cette modeste entreprise ne tarda pas à prendre des proportions inattendues. Pierre Servouter sut, par ses relations anversoises, avoir toujours dans son magasin un grand stock de marchandises qu'il lui était possible de vendre à des prix très inférieurs à ceux des autres marchands. En peu de temps, son commerce de mercerie et de draps devint le plus important, non seulement de Bâle, mais de toute la contrée, lorsque, en mai 1574, la mort mit brusquement fin à cette activité florissante. Sa veuve, Elisabeth de Breen, demanda au Conseil la permission de conserver encore pendant une année la jouissance de la bourgeoisie bâloise, parce qu'elle devait se rendre dans son pays d'origine à propos de l'héritage de son mari.

Pierre Servouter avait sans doute pour parents Renaud Servouter d'Anvers, veloutier, qui fut reçu bourgeois de Bâle en 1582, et Catherine Servouter, épouse de Christophe de Sichem, qui, en 1589, fut expulsée de Bâle parce qu'elle était anabaptiste fervente.

Le colonel Bernard Stehelin

*le seul Bâlois qui fut autorisé à porter le Lys de France
dans ses armoiries*

Par W. R. Staehelin, Coppet

Dans son excellent ouvrage *Le système héraldique français*, M. Rémi Mathieu cite plusieurs Suisses qui furent autorisés par les Souverains français à porter la fleur de lys dans leurs armoiries¹⁾. Parmi les nombreux Bâlois anoblis au cours des siècles par les rois de France, il n'y a qu'un seul qui ait eu cet insigne honneur: le colonel Bernard Stehelin. Si, dans son cimier, le belliqueux

¹⁾ Page 175.